

Lyon 6^e

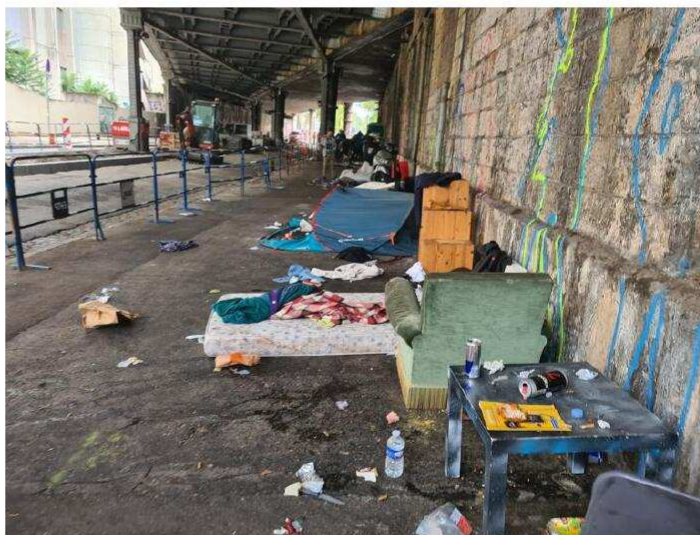
Les travaux du boulevard Stalingrad bloqués par la présence des sans-abri

Depuis des mois, le Pont de chemin de fer au bout du boulevard de Stalingrad dans le 6^e arrondissement, accueille des sans-abri en grande difficulté. Ceux-ci ont été délogés ce jeudi matin pour permettre aux Voies lyonnaises d'avancer. La mairie du 6^e, lors de son conseil d'arrondissement de mardi soir, a demandé à la Ville de ne pas laisser pérenniser ces lieux.

Il ne reste plus que quelques tentes ce jeudi matin, en train d'être repliées, sous le pont de chemin de fer du boulevard de Stalingrad. Derniers stigmates, aux côtés des détritus, matelas, sacs plastiques et seringues que les services de nettoyage de la Métropole ont nettoyé dans les heures qui suivent. Quatre policiers municipaux discutent avec les ouvriers en charge des travaux des voies lyonnaises. « On déplace les sans-abri installés sur la première partie du pont » expliquent les agents « afin que les travaux puissent se réaliser ».

Car sur place, c'était devenu très compliqué. « C'est sale et très peu sûre », précise un passant. Ça l'est tellement que les responsables du projet ont demandé à la Ville d'intervenir car ils ne pouvaient plus avancer. « Les raisons sont nombreuses », expliquent-ils. « Déjà, les détritus sont partout, notamment des seringues sales qui traînent. Du coup, c'est dangereux pour les ouvriers qui potentiellement peuvent se faire agresser par certains drogués. Et nous attaquons une partie où il nous fallait intervenir sur un tableau électrique qui n'était pas accessible ». La raison ? Un junkie, qui vivait dans sa tente accolée au support, l'utilisait comme table de shoot et qui était en permanence inconscient. « On a essayé de le faire bouger, mais il a fallu que les forces de l'ordre agissent » insistent-ils.

Des propos confirmés par Sandrine Runel (PS), adjointe



Une dernière tente, en train d'être démontée. Photo David Tapissier

au maire de Lyon en charge des affaires sociales. « Nous sommes sur un vrai problème d'adhésion à l'aide sociale sur ce lieu. Ces personnes sont installées sur ce secteur proche de Villeurbanne depuis un certain temps. Et c'est vrai qu'il n'y a pas de prise en charge arrêtée avec ce groupe, plutôt jeune avec de fortes addictions ».

« Oui, il y a des répercussions quand l'État ne joue pas son rôle »

Voilà donc la zone dégagée, pour une quinzaine de jours, histoire d'avancer le chantier des nouvelles pistes cyclables de la Métropole. Les tentes ont bougé... Mais devraient hélas revenir rapidement. Et la misère reste, à deux pas des maisons bourgeoises qui longent le Parc de la Tête d'Or.

Un sujet, évoqué et débattu durant près d'une demi-heure, ce mardi soir lors du conseil d'arrondissement à l'occasion d'une délibération sur l'approbation de deux conventions

d'occupation à titre gratuit au profit du CCAS, consentie par la Ville. Une mise à disposition de biens immobiliers destinés à l'hébergement d'urgence longuement commentée.

« Ce qui contribue à l'hébergement d'urgence est toujours le bienvenu » entame le conseiller délégué du 6^e aux Droits des citoyens, Marc Augoyard (Horizons). « Mais la situation est dramatique notamment sur ce boulevard. Ces personnes sont en grande difficulté de vie et je m'étonne que ce genre de situation perdure sur notre territoire, à Lyon. Des jeunes divaguent, c'est dangereux. Je voudrais que la Ville de Lyon s'en empare. Il y a des temps pour les slogans, mais il y a la réalité des rues. Si l'État ne joue pas son rôle (1), vous, la Ville, faites-en un peu plus ».

« Oui, il y a des répercussions quand l'État ne joue pas son rôle, mais la municipalité ne doit pas se substituer à une politique délibérée d'une réduction des hébergements d'urgence » répond Ivan Revel (EELV).

« Les détritus sont partout, notamment des seringues sales qui traînent »

Les services de nettoyage de la Métropole

« La Ville ne peut pas se dédouaner de ses responsabilités »

« Je reçois des déolances tous les jours de riverains consternés » renchérit Isabelle Ramet (LR), adjointe du 6^e à la sécurité. « Je ne peux pas entendre ce que vous dites. La Ville ne peut pas se dédouaner de ses responsabilités, elle a une obligation de moyens. Or vous laissez pérenniser ces lieux. C'est indécent ! Je vous demande de faire passer le message. On attend quoi ? Un mort, un accident ? La Métropole est également responsable, mais c'est facile de dire "On n'a pas de pouvoir" ».

« On a écrit à la Métropole aussi » conclut le maire du 6^e Pascal Blache (LR). « Il y a une véritable inertie. On ne voit pas cette population en immense difficulté réduire. Ça fait peur. Nous, on ne sait pas faire mieux, mais on veut juste savoir comment faire pour s'en sortir ».

● David Tapissier

1- 22 000 places d'hébergement d'urgence ou de logement adapté existent dans le Rhône et sont financées par l'État. 14 000 s'inscrivent dans le cadre du dispositif « logement d'abord ». 8 200 places d'hébergement d'urgence sont pérennisées. Depuis janvier, 237 places ont été ouvertes.

Lyon 2^e ● Centre commercial Confluence: les enseignes qui débarquent et celles qui partent

L'enseigne de restauration rapide Quick ouvre un restaurant ce vendredi au deuxième étage du centre commercial Confluence. Après huit ans d'absence, l'enseigne revient à Lyon avec trois restaurants. Le 1^{er} a ouvert rue de la République début août, le 2^e à Confluence donc et le 3^e sera situé à Westfield Part-Dieu. Le pôle de loisirs et de commerces abrite 68 boutiques, 28 restaurants, un cinéma UGC de 14 salles et l'hôtel Novotel (150 chambres).

Mi-août, une affiche a été déposée au 3^e étage du centre commercial pour annoncer l'ouverture d'un restaurant de l'enseigne KFC.

Deux magasins ont fermé : la maison Cellier, traiteur haut de gamme et le restaurant Yaafa. Spécialisé dans les falafels, ce dernier avait ouvert un tout nouveau point de vente à Villeurbanne, en septembre 2022. Ces deux enseignes n'ont pas répondu à nos sollicitations.

● Lola Maney

Lyon ● Son itinéraire en forme de coq sur le GPS



Un coq fier, au cœur du 3^e ! Photo Capture Instagram Gps Drawing

Décidément, on n'arrête plus Guillaume Lazert ! Le Lyonnais, spécialiste du Gps Drawing¹ s'est lancé un nouveau challenge et pas des moindres : « marcher » tous les drapeaux de la Coupe du monde de rugby ! Après avoir fait les anneaux Olympiques à Paris puis à Lyon, il a publié l'emblème de la France pour lancer sa série : le coq, qui vient de faire son apparition sur le compte Instagram du marcheur. Un circuit de 4 h 56, pour 29,38 km.

« Après la victoire des Français face aux All Blacks, un petit cocorico s'imposait ! J'ai profité des vacances pour le produire mais également faire 19 drapeaux, dont la France évidemment. Il ne me manque aujourd'hui que le Pays de Galles, qui est un peu compliqué avec le dragon et le drapeau de la Coupe du Monde. Je vais les mettre en ligne jusqu'à la fin de la Coupe du monde, dans l'ordre des poules et des équipes. J'ai jusqu'au 28 octobre pour finir ! » complète le Lyonnais.

● D. T.

¹ Il s'agit de dessiner en marchant, via un GPS et une application dédiée. Instagram : <https://www.instagram.com/gd.gps.drawing/>

Gymnase Bellecombe : direction l'Ehpad La Villette d'Or pour 15 foyers

« La ville de Lyon prend sa part, même si ce n'est pas suffisant à vos yeux. Les familles installées au gymnase Bellecombe, dans le 6^e, vont être relogées. Il y a des choses faites et dans ce combat contre les sans-abrisme, la Ville prend sa part ».

Mardi, lors du conseil d'arrondissement du 6^e l'éluée EELV Florence Delaunay est revenue sur la situation du Gymnase Bellecombe qui s'est débloquée depuis peu. L'intégralité des 44 personnes

restantes -12 familles et trois femmes seules- soit 15 foyers, qui étaient installés depuis le 22 juin au gymnase Bellecombe ont quitté le lieu, ce dernier étant amené à retrouver sa fonction première avec la rentrée des classes.

Toutes les familles sont relogées

Les familles sont désormais installées, depuis ce mercredi, au 3^e étage de l'ancien Ehpad La Villette d'Or, situé dans le 3^e arrondissement, au sein du

quartier de La Part-Dieu. Elles devraient pouvoir y rester pendant plus d'un an, en accord avec le bailleur social et auront accès à des cuisinières, des hottes, une salle collective où elles pourront partager leur repas. Mais la bonne nouvelle, c'est surtout qu'elles disposeront de chambres, réaménagées par l'association Alynea.

Une solution d'hébergement qui devrait être officiellement présentée, ce lundi, par la Ville de Lyon.